

Germaine et Sarah 1943

Un spectacle
d'Eva Doumbia

Spectacle en itinérance
TPMob [Théâtre Public Mobile]

Dossier de presse
Du 12 au 23 janvier 2026



TPM

Germaine et Sarah 1943



En 1943, la jeune Germaine Guillotin reçoit les lettres de son amie Sarah Rotmentz, déportée au camp de Drancy dont elle ne reviendra jamais. Eva Doumbia s'empare de cette bouleversante correspondance pour nous faire entendre une amitié entre deux femmes mise à l'épreuve par l'enfer de la déportation.

L'histoire de cette correspondance pourrait être le début d'un film ou d'un livre. En 1994, la Société d'Histoire d'Elbeuf (Normandie) publie un article sur les Juif·ves originaires de la région déporté·es pendant la Shoah, mentionnant une jeune femme, Sarah Romentz. Peu après, une certaine Germaine Guillotin révèle posséder depuis plus de cinquante ans des lettres de son amie Sarah, écrites depuis Drancy. Au fil d'une lecture augmentée, deux comédien·nes nous partagent ces paroles du passé pour nous rappeler que tous les crimes contre l'humanité, d'hier ou d'aujourd'hui, possèdent la même matrice idéologique : la xénophobie.

Du 12 au 23 janvier 2026
Spectacle présenté hors les murs
dans le cadre du TPMob
[Théâtre Public Mobile]

Durée 1h15
Dès 12 ans

En partenariat avec le Lycée Paul Robert aux Lilas, le Mémorial de la Shoah de Drancy, les bibliothèques Robert Desnos et Daniel Renault à Montreuil et les Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine.

Matériaux textuels

Archives dont la correspondance de Sarah Romentz et Germaine Guillotin, les articles de la Société d'Histoire d'Elbeuf...

Conception, mise en scène et textes additionnels

Eva Doumbia

Eva Beaumais

Creation Made

10

avec
Julien Enogé et

Contexte

L'histoire de cette correspondance pourrait être le début d'un film ou d'un livre. La société d'Histoire d'Elbeuf, une institution locale composée d'historien·nes professionnel·les et amateur·rices avait publié en 1994 un numéro sur les juifs d'Elbeuf pendant la seconde guerre mondiale. Un article est constitué d'une liste indiquant les noms des personnes déportées en camp de concentration ainsi que des éléments biographiques les concernant. En dessous du nom « Sarah Romentz », il est indiqué le peu d'éléments connus sur la vie de cette jeune fille. Quelques mois plus tard, les historien·nes reçoivent un courrier d'une vieille dame. Elle s'appelle Germaine Guillotin et possède depuis plus de 50 ans les lettres que lui avait envoyées son amie Sarah, alors à Drancy. Celle-ci fut déportée en camp de concentration en janvier 1943 où elle décéda en mars.

Mises en contexte, ces lettres retracent la chronologie des événements qui ont mené à la déportation de 92 personnes juives vivant et travaillant à Elbeuf, puis à la mort ou la disparition de 34 d'entre elles. Il n'y a que cinq missives, mais le travail de la Société d'Histoire d'Elbeuf nous fournit la matière à mettre en perspective, situer dans le temps et la géographie. La teneur de ces courriers, leur quotidienneté, leur facture simple nous informe avec précision de la réalité de ce qu'a été ce moment, comment les personnes déportées vivaient cette situation. Cela permet d'interroger la manière dont la banalité s'insère dans des moments avant qu'ils ne deviennent historiques.

Argument

La blessure de la Shoah est encore active dans les pays occidentaux. C'est une faille que l'on ne touche pas, un endroit sacré. Pourtant, cette sacralisation produit un sentiment d'injustice chez les jeunes issus de l'immigration post-coloniale, à majorité musulman·es, comme s'il y avait une hiérarchisation des victimes, comme si la mémoire des déporté·es avait plus de valeur que celle des descendant·es d'esclaves ou des colonisé·es. De plus, le conflit israélo-palestinien a pour conséquence une relativisation de l'horreur de la Shoah. Or, chacun de ces crimes contre l'humanité possède la même matrice idéologique : le racisme. Les lettres de Sarah à Germaine m'ont bouleversée, et c'est ce bouleversement que je veux partager. C'est pourquoi, alors que je suis connue pour mon travail sur les récits oubliés concernant les afro-descendant·es, les questions liées à la colonisation et ses conséquences, je sors du cadre qui serait le mien en abordant cette part de l'Histoire de France (la collaboration) et de l'Europe.

Mise en scène

Dès les premières lectures, la question de la forme s'est posée à nous. Et la réponse qui s'est imposée est la sobriété, la nudité des mots, la brutalité de ce qui est raconté. Les lettres n'ont besoin d'aucun artifice pour parler, les archives également. Aussi, trois jeunes comédien·ne.s les prennent en charge le plus simplement possible. Il y a deux espaces qui correspondent à deux parties.

Le public est divisé en deux groupes. Chacun des deux regarde une partie puis on inverse. D'un côté une jeune femme, habillée comme en 1943, avec une bicyclette (Sarah Romentz parle de son vélo : c'est Germaine Guillotin. Elle raconte comment elle a reçu les lettres et les lit.

L'autre espace est une installation, avec des archives. Deux jeunes acteur·rices nous guident et lisent les articles, donnent les faits historiques. Iels rendent hommage aux victimes. En fin de parcours les deux groupes sont réunis et une discussion est proposée. Elle peut être animée par des chercheur·euses ou des historien·nes.

Eva Doumbia

Drancy, le 24 mars 1943

Chère Maimaine,

Je t'écris pour t'annoncer une triste nouvelle, nous partons demain matin pour être déportées car nous sommes revenues à Drancy. Maman n'était pas désignée mais elle part avec moi, nous partageons notre misère à deux ! Le plus terrible c'est pour Lucien car nous ne pourrons certainement plus lui écrire, c'est ma tante Simone qui le fera à notre place. Il va se faire un chagrin fou.

Nous partons courageuses, mais c'est triste pour maman qui comme femme d'aryen et prisonnier me suit, car il n'a pas été possible que je reste avec elle. J'espère que cela ne sera pas long et que notre voyage ne sera pas trop pénible. Avertis tout le monde à Elbeuf, embrasse bien fort Lulu pour nous et je te remercie encore beaucoup pour tout ce que tu as fait pour moi ainsi que tout le monde.

Nous espérons revenir bientôt en France bien que nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Encore une fois, je t'embrasse bien fort et fais-le à tous tes amis que nous connaissons, ainsi que de la part de maman.

Dinah et Sarah

Eva Doumbia

Eva Doumbia a grandi à Gonfreville l'Orcher (commune ouvrière dans la banlieue du Havre) d'une mère normande et d'un père malinké dans un milieu qui brasse ouvrier·ères syndiqué·es, travailleur·euses immigré·es, étudiant·es africain·es, instituteur·rices communistes. Sans doute cela constituera l'hybridité et la liberté de son travail, qui emprunte à la musique, littérature, danse, aux sciences sociales, à la cuisine ou à la coiffure. Après des études en Lettres modernes et théâtrales à l'Université de Provence, Eva Doumbia se forme à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène notamment auprès de Jacques Lassalle, Krystian Lupa et André Engel, Dominique Müller. *Anges félées*, son premier roman est publié chez Vents d'ailleurs. Elle propose également des événements pluridisciplinaires et afropéens : *Africa Paris* au Carreau du Temple (2015), *Massilia Afropea* (2016 et 2018) et *Afropea Nomade* dans le cadre de la Saison Africa2020 (2021). Depuis septembre 2019, sa compagnie occupe le Théâtre des Bains Douches à Elbeuf.

Elle a été artiste associée au Théâtre du Nord - CDN Lille-Tourcoing-Hauts de France de 2021 à 2024.

Au printemps 2024, Eva Doumbia est mise à l'honneur au Théâtre Public de Montreuil à l'occasion du temps fort Quartiers d'artistes. Cette carte blanche d'un mois offre à une équipe artistique l'opportunité de présenter les différentes facettes de son univers en investissant tous les espaces du TPM et d'autres lieux partenaires du territoire.

Ses dernières mises en scène, *Chasselay et autres massacres, Le lynch, Autophagies et Germaine et Sarah 1943*, sont en tournée.



Dates, lieux et horaires

— Lundi 12 janvier à 10h35 et à 13h35 (repré. scolaires)
Lycée Paul Robert,
2 rue du Château, Les Lilas

— Vendredi 16 janvier à 14h
(repré. scolaire) et à 18h30
Bibliothèque Robert Desnos,
14 boulevard Rouget de Lisle,
Montreuil

— **Lundi 19 janvier à 19h**
Mémorial de la Shoah,
110-112 avenue Jean-Jaurès,
Drancy

— Jeudi 22 janvier à 18h
Bibliothèque Daniel Renoult,
22 Pl. le Morillon, Montreuil

— Vendredi 23 janvier à 9h45
(repré. scolaire) et à 13h45
Archives Nationales de France,
59 rue Guynemer,
Pierrefitte-sur-Seine

Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 café

**Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil**

TPMOb

[Théâtre Public Mobile]

Partager des spectacles en dehors des murs du TPM pour créer de nouveaux espaces de rencontres entre les œuvres et le public, telle est l'ambition du TPMob !

Tarif

Entrée libre, modalités de réservation sur le site du TPM

Contact

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil



theatrepUBLICmontreuil.com